

Présentation de l'équipe des patrouilleurs

Le Palinzard est allé rendre visite le 18 avril 2018 à l'équipe des patrouilleurs



En haut, de gauche à droite: Robert Chanson, Philippe Boichat, Jadwiga Goetz, Chantal Blondel et Carole Dupuis. En bas: Christine Guinand, Sanja Vlatkovic et Claude Gysler

Le Palinzard: Bonjour, merci d'accueillir Le palinzard. Pouvez-vous nous dire comment est organisée cette équipe?

L'équipe des patrouilleurs: merci à vous de faire un article qui parle de notre activité! Nous sommes organisés de manière harmonieuse. M. Boichat, assistant de sécurité public est le coordinateur et nous donne le planning. Nous formons deux groupes. Un groupe de 4 vers Bois-Murat et l'autre, de 3 personnes, vers le collège du Village. Quand il s'agit de nous remplacer entre nous, cela se fait très facilement.

Y a-t-il une formation pour devenir patrouilleur, et qui la donne?

La formation est très courte, à peine une demi-heure qui est délivrée par la brigade de prévention routière de la gendarmerie du canton de Vaud. Il y a parfois des cours de « mise à jour », nous en avons eu un l'année dernière.

Combien de fois par jour intervenez-vous?

Quatre fois par jour, deux fois le matin et deux fois l'après-midi sauf le mercredi. Cela correspond aux horaires scolaires.

Quelles sont les dangers que vous rencontrez le plus souvent?

C'est une bonne question! On a parfois très peur de se faire écraser par des automobilistes distraits qui regardent par exemple leur téléphone! Certains sont même agressifs et veulent forcer le passage. Mais il faut dire que la très grande majorité des gens sont très respectueux.

Comment est vu votre travail par la population?

Très bien (selon notre point de vue, bien sûr), les parents, les enfants, mais aussi les personnes âgées se sentent rassurés quand on sécurise leur traversée de route.

Il y a 30 ans, les patrouilleurs étaient des enfants, pourquoi est-ce des adultes maintenant?

C'est vrai! mais il y a plus de voitures et de circulation qu'avant. Déjà que certains conducteurs ont de la peine à nous voir nous, ça serait pire avec des enfants. Parfois, même nous, avons de la peine à faire obéir certains automobilistes. C'est encore plus dur si on est un enfant. Venez une fois une demi-heure avec nous, et vous comprendrez de quoi on parle!

Comment se passe la collaboration avec la police?

Parfaitement bien! On a un super chef avec M. Boichat! L'ambiance est vraiment bonne. On se voit tous les trois mois pour un café et chaque année, on a un repas annuel avec des membres de la Municipalité.

Pensez-vous que vous avez aussi un rôle social, avec les gens du quartier notamment?

C'est évident! On discute souvent avec les mamans et avec les personnes âgées. On peut dire que nous sommes de bons ambassadeurs de la commune. On se lie d'amitié avec des gens qu'on rencontre souvent. Parfois, on fait même de la sur-

veillance, voire de la garde d'enfants, car il arrive que certains parents oublient de venir chercher leur enfant.

Comment faites-vous lorsqu'il y a un fort mauvais temps?

On s'habille, on s'abrite, on regarde la montre. Mais heureusement, on ne passe pas toute la journée dehors, et on a la chance d'avoir un bon équipement.

Avez-vous des anecdotes à nous raconter?

Il nous arrive parfois de ramener des enfants chez eux. C'est même arrivé une fois avec un chien! Parfois on reçoit des fleurs, des dessins, des sourires, des remerciements; ça nous touche beaucoup! Même les adolescents nous remercieront.

Que souhaitez-vous dire aux habitants de la commune?

Ralentissez et soyez attentif lorsque vous conduisez! On pourrait ajouter que le respect est très important. Par bonheur, la très grande majorité des gens nous respectent et sont très aimables.

Les patrouilleurs en chiffres:

- 7 patrouilleurs plus 1 remplaçant
- Les interventions ont lieu 4 fois par jour pendant la période scolaire

Les anciennes familles d'Epalinges

Uldric est la première désignation écrite d'un habitant d'Epalinges. Cela remonte à 1192. Quelques décennies plus tard apparaît le premier nom de famille: il s'agit d'un Alfred Barbaz, dont la descendance va se perpétuer durant plus de sept siècles au sein de notre commune.

Une légende, qui s'est transmise oralement pendant des générations, rapportait qu'à l'occasion d'une épidémie de peste, des enfants palinzards avaient été mis à l'abri de ce fléau dans une ferme isolée, appelée depuis lors « le Chalet des Enfants ». Deux d'entre eux, un Pache et une Barbaz (ou le contraire) s'étaient ensuite mariés et avaient fortement contribué au repeuplement de la communauté!

Les plus anciennes familles « bourgeoises » d'Epalinges sont les Barbaz, Baud, Béboux, Chapuis, Delacrausaz et Nicolas. Nous les avons toutes connues, bien représentées dans la commune jusqu'au début de l'urbanisation. A l'heure actuelle, elles ont malheureusement toutes disparu d'Epalinges, à l'exception des Pache et d'un Chapuis. Les familles Favrat, encore bien présentes aujourd'hui, originaires premièrement de Lausanne, ont intégré Epalinges au cours des XVIII^e et XIX^e siècles.

Chez les nouveaux habitants, la bourgeoisie était très recherchée, car elle

conférait des avantages substantiels. Signalons que Moïse Mermier a été reçu en qualité de bourgeois en 1748 moyennant versement de 400 florins, fourniture de six setiers de vin blanc (environ 222 litres) et donation d'un « brochet » de cuir bouilli. Il s'agissait d'un petit broc que les hommes se passaient en faisant la chaîne d'une fontaine ou d'un ruisseau jusqu'au lieu du sinistre en cas d'incendie.

Dans la commune rurale, l'accès à la bourgeoisie faisait l'objet d'un examen particulièrement strict.

En 1953, la municipalité (composée d'une majorité de bourgeois) avait été appelée à enregistrer de nombreuses demandes de naturalisations facilitées en application d'une loi fédérale favorisant l'intégration des enfants de Suissesses mariées à des étrangers. Cette mesure n'étant pas du goût des édiles palinzards, le secrétaire communal fut chargé d'adresser la lettre suivante aux autorités cantonales: « Avec le temps, nous n'aurions dans notre registre des bourgeois plus que des noms à consonance étrangère et ce sera bientôt les noms des bourgeois indigènes qui paraîtront étrangers parmi les autres ».

Tempi passati!

Francis Michon

Offre d'emploi Surveillant(e) des devoirs

La Direction des écoles d'Epalinges cherche pour la prochaine rentrée scolaire des surveillant(e)s des devoirs.

Description des tâches: assister pour leurs devoirs des élèves de la 4^e à la 8^e année Harmos durant l'année scolaire 2017-2018 les lundi, mardi et jeudi de 15h45 à 17h30. Ce travail est rémunéré à hauteur de CHF 35.-/heure.

Si vous êtes intéressé(e) par cette activité, vous pouvez postuler d'ici au vendredi 22 juin par courrier postal ou électronique (eps.epalinges@vd.ch), en joignant à votre lettre de motivation, un CV et une copie de vos titres et certificats.

Personne de contact:

Mme Anne Bridel, Ch. du Bois-Murat 15, 1066 Epalinges, tél.: 021 557 15 50